

Des reportages à lire comme

Ted Conover
Nellie Bly
Gay Talese
David Samuels
Michael Lewis
Jon Mooallem

des romans

*le journalisme
narratif au
sous-sol*

10 jours dans un asile
6 mois au Mexique
Le Tour du monde en 72 jours
Feuilleton
Desports
Sinatra a un rhume
Ton père honoreras
Flash Boys

JOURNALISME NARRATIF

CREATIVE NONFICTION

NOUVEAU JOURNALISME

INFILTRÉ

UNDERCOVER

ENQUÊTE

MUCKRAKERS

GONZO

STUNT

INVESTIGATION

Éditions
du sous-
sol



SINATRA A UN RHUME

Gay TALESE

p. 06



TON PÈRE HONORERAS

Gay TALESE

p. 07



MENTIR À PERDRE HALEINE

David SAMUELS

p. 08



FLASH BOYS

Michael LEWIS

p. 09



LE TOUR DU MONDE EN 72 JOURS

Nellie BLY

p. 10



10 JOURS DANS UN ASILE

Nellie BLY

p. 11



6 MOIS AU MEXIQUE

Nellie BLY

p. 11



L'HIPPO D'AMÉRIQUE

Jon MOOALLEM

p. 12



AU FIL DU RAIL

Ted CONOVER

p. 13



CONDOR

João PINA

p. 15



FEUILLETON

p. 16



ANTHOLOGIES POCHE

p. 18



DESSPORTS

p. 20



JACK KEROUAC : HALFBACK

Fausto BATELLA

p. 22



QU'EST-CE QUE TU PENSES ...

*Richard
BEN CRAMER*

p. 23

Une littérature active

“Je reste convaincu que l’on peut essayer de comprendre et faire comprendre un pays, ses peuples, son histoire, ses drames comme ses bonheurs, en parlant simplement de ceux, et avec ceux, que l’on rencontre le long de la route. À un kilomètre de chez soi ou à mille. Parmi mes grands moments de traducteur, je compte ceux où j’ai traduit les livres de John Reed, qui écrivait au début du xx^e – *Le Mexique insurgé* et *la Guerre dans les Balkans* – parce que, de ces récits au jour le jour, la vie jaillit, déborde et restitue un monde avec toutes ses couleurs, une humanité dans tous ces états. Ils ne sont pas si nombreux, ces témoins qui ont reçu la grâce de savoir tout exprimer d’eux-mêmes en faisant s’exprimer avant tout les autres.”

Francois Maspero
Les abeilles et la guêpe

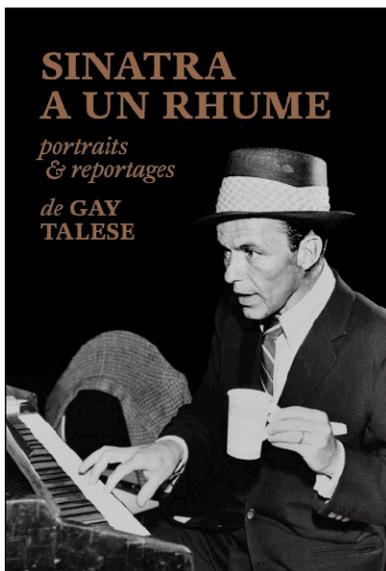
Ainsi Maspero soulignait la prégnance du regard et de l’écoute dans l’écriture du reportage. Un genre littéraire hybride, à cheval entre fiction et réalité, entre compte-rendu et œuvre romanesque. Rien n’est jamais neuf, cette “littérature active”, selon la formule de Mac Orlan, a connu ses heures de gloire, traversées du désert, renaissances temporaires entre exils et retours. Citons Albert Londres, Nellie Bly, Georges Orwell, Blaise Cendrars, Colette, Upton Sinclair, Jack London, Joseph Kessel. Ce sont les grandes heures d’un journalisme défrichant le monde avec un lecteur tenu en haleine par le feuilleton des rotatives. Entre exploration et dénonciation, le journalisme infiltré, engagé, fameuse “plume dans la plaie”. Le genre ne disparaît pas, sans que l’on sache si le journal fait le genre ou l’inverse. Force est pourtant de constater que la littérature de reportage s’adosse et crée école là où grandit un journal, un magazine, une revue, une publication respectueuse de la longueur et de la nécessité du temps. Le *France Soir* de Lazareff, *Actuel* de Bizot, *L’autre journal* de Butel, plus récemment *XXI* ou *Feuilleton* ont charrié avec eux des écrivains-reporters heureux de trouver hors des calibrages réduits de vastes terrains de jeu. À l’étranger, *Granta*, *La Gazeta Wyborcza*, *Reportagen*, et l’émulation collective des magazines de reportages américains, pionniers et maîtres du genre : *The New Yorker*, *Esquire*, *The Atlantic*, *Believer*, *New York Times Magazine*, etc.

Des reportages à lire comme des romans Entre fiction et réalité, la creative nonfiction

Aux États-Unis, le reportage au long cours s'est épanoui au point de devenir un "genre spécifiquement américain" selon les mots de David Samuels, un roman-vécu. Les illustres pionniers, Nellie Bly, Upton Sinclair, Gay Talese, Martha Gelhorn, Joseph Mitchell inventent une littérature du réel, journalisme narratif avant l'heure que l'on finit par désigner, tant la singularité est forte, par les termes de "narrative nonfiction" ou "creative nonfiction". Entre création et essai, des écrits à hauteur d'homme, sans surplomb, usant des techniques de la fiction, d'écriture, de rythme pour décrypter le réel. En 1973, Tom Wolfe regroupe dans son anthologie du *Nouveau Journalisme* (*The New Journalism*) ces contemporains, écrivains-reporters qui révolutionnèrent le genre et incarnèrent son renouveau à travers une "investigation artistique" ("*investigation is an art*"). Quasi manifeste, la préface de Tom Wolfe identifie les techniques de fiction empruntées par le reportage littéraire : l'art de la mise en scène ; la transcription des dialogues dans leur intégralité ; l'usage débridé de la première personne du singulier, refusant d'emblée la fausse objectivité ; l'intérêt porté aux détails pour camper au mieux une scène, un personnage. Parmi les auteurs compilés dans cette anthologie : Truman Capote, Hunter S. Thompson, Norman Mailer, Joan Didion, etc. Nombre de ces grands textes de l'âge d'or du journalisme anglo-saxon furent publiés en France, que ce soit par les éditions Christian Bourgois, Tristram, Grasset ou Le Seuil. Aucune collection spécifique à l'époque mais une attention particulière à ces auteurs de la marge, à la frontière entre fiction et non-fiction. Cet âge d'or n'a pas fait place à une perte de la tradition mais bien plutôt à son approfondissement. Les années 1980 correspondent à l'arrivée de la revue *Granta* et l'émergence de Ryszard Kapuscinski, Bill Buford, mais aussi aux premières enquêtes polyphoniques de l'immense Svetlana Alexievitch, récente Prix Nobel dont le discours fut un vibrant hommage à la littérature de non-fiction. Plus récemment, Robert S. Boynton, à l'instar de Tom Wolfe, regroupa dans l'anthologie *The New New Journalism* les nouvelles plumes : Michael Lewis, Susan Orlean, Ted Conover, William Finnegan, Jane Kramer, David Samuels, etc.

*Un écrin
pour le journalisme narratif
La collection
“Feuilleton Non-fiction”*

Tous les écrivains cités précédemment ont en commun d'être des auteurs actuels ou futurs de la collection de *creative nonfiction* des éditions du sous-sol. Dans la droite ligne de la revue *Feuilleton*, la collection “Feuilleton Non-Fiction” offre un écrin au “journalisme narratif”, et une maison à ses auteurs, Gay Talese, David Samuels, Michael Lewis, Susan Orlean, Nellie Bly, William Langewiesche, Evan Ratliff, Jon Mooallem, Joseph Mitchell, Ted Conover, etc. Les plumes historiques et nouvelles voix de la littérature de non-fiction racontent ensemble le roman de la réalité, effrayant, passionnant et nécessaire. Ce roman nous fait entendre la voix du monde, une œuvre collective. Une littérature vivante qui refuse lieux communs et manichéisme. La seule grille de lecture valable du monde, comme l'écrit David Samuels: “Pour créer une narration collective, il faut aller voir, s'entendre raconter les histoires, parler aux gens, à leurs frères et leurs voisins, enregistrer ce qu'on ressent chez eux, comment on se sent en leur présence. Ce sont des problèmes littéraires, de position du narrateur et de caractérisation. Ça demande du travail, du temps, de l'argent, de l'empathie. Ça ne se fait pas en un reportage de dix jours. Et tant que la conversation ne s'adosse pas au texte de quelqu'un qui a fait cet effort physique, on ne peut qu'avoir que des opinions à la con.” Ce souhait de publier le journalisme narratif depuis cinq ans se poursuit aux éditions du sous-sol avec la traduction d'autres grands textes d'écrivains étrangers et l'ouverture à des projets atypiques en 2016.



Gay TALESE

SINATRA A UN RHUME



ISBN: 978-2-36468-027-2
PRIX: 22 euros
FORMAT: 140/210 mm
COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
PAGINATION: 312 pages

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michel Cordillot

L'AUTEUR

Considéré par Tom Wolfe comme le père du "Nouveau Journalisme" – ce type de reportage croisant les exigences du journalisme aux techniques de la fiction –, Gay Talese, maître dans l'art d'évoquer "le courant fictif qui coule sous le flux de la réalité", capte dans l'ombre d'une histoire l'esprit d'une époque. Il est l'auteur d'une œuvre considérable saluée en 2011 par le Norman Mailer Prize.

Première anthologie des reportages et portraits de Gay Talese. Un voyage dans "un autre New-York", portrait fabuleux du crooner Frank Sinatra, du boxeur Patterson en vaincu, du nécrologue du *New York Times*, rencontre avec le champion de baseball Joe DiMaggio ermite de San Francisco, avec l'acteur Peter O'Toole, en Irlande, sur la terre de ses ancêtres, une histoire de la *Paris Review*, un essai sur l'art de la non-fiction, etc.

"Un crooner tousse et Gay Talese révèle tout son talent dans ce recueil d'articles. Le vrai 'pape' du nouveau journalisme"

Jérôme Dupuis, *L'Express*

"L'anthologie de portraits et reportages proposée par les jeunes éditions du sous-sol est une merveille"

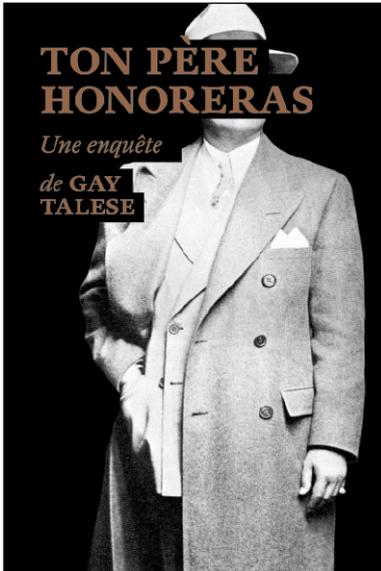
Alexandre Fillon, *Lire*

"Dans cette anthologie allant de 1961 à 1997, Talese expose son art avec un talent monstrueux"

Nicolas Ungemuth, *Le Figaro Magazine*

"Proclamé père du Nouveau Journalisme par Tom Wolfe, le méconnu Gay Talese a élevé le reportage au rang de genre littéraire"

Emily Barnett, *Les Inrocks*



Gay TALESE

TON PÈRE HONORERAS



ISBN: 978-2-36468-044-9
PRIX: 23 euros
FORMAT: 140/210 mm
COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
PAGINATION: 608 pages

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Yves Malartic
Préface inédite de l'auteur traduite par Michel Cordillot

“Le laboratoire amplifié des maux de toute une société et des crises existentielles de tout un chacun”

Nelly Kapriélian, *Les Inrocks*

“Un incroyable travail de journaliste”

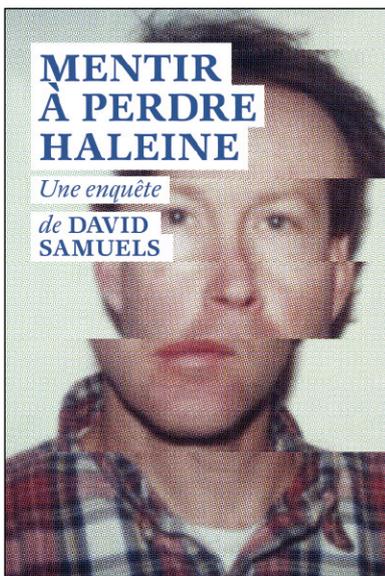
Mario Puzo, auteur du *Parrain*

“La passion de la vérité autant que celle de la complexité des choses”

Macha Séry, *Le Monde*

Un mardi d'octobre 1964, un homme est enlevé. Il s'agit de Joseph Bonanno, alias “Joe Bananas”, parrain d'une famille de la mafia new-yorkaise. Ainsi commence l'enquête de Gay Talese. Ainsi commence la “Guerre des Bananes”, conflit opposant les principales familles du crime organisé. Fascinante plongée dans l'univers de la Cosa Nostra, ce chef-d'œuvre du journalisme n'est ni un roman ni un livre d'histoire. Dans *Ton père honoreras*, rien n'est imaginaire, tout est vrai. Mais la réalité de la mafia est plus extraordinaire que la fiction. Et aussi plus émouvante.

“Bel homme de cinquante-neuf ans aux cheveux gris, Bonanno ne répondit pas. Ce soir-là il était sorti sans garde du corps ni arme. Même s'il y avait eu foule sur l'avenue, il n'aurait pas appelé à l'aide, parce qu'il considérait déjà son enlèvement comme une affaire privée. Il s'efforça de recouvrer son calme pour mieux saisir la situation. Les deux truands continuaient à l'entraîner le long du trottoir en lui paralysant les bras. La pluie froide et le vent filtrant à travers son complet de soie gris le firent frissonner. Dans la brume de Park Avenue il ne vit rien que les feux rouges arrière de son taxi qui s'éloignait et n'entendit que la lourde respiration des deux forbans. Tout à coup un bruit de pas rapides retentit sur le trottoir derrière lui et Maloney cria : ‘Hé, que diable ! qu'est-ce qui se passe ?’”



David SAMUELS

MENTIR À PERDRE HALEINE



ISBN: 978-2-36468-056-2
PRIX: 19 euros
FORMAT: 140/210 mm
COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
PAGINATION: 192 pages

Traduit de l'anglais (États-Unis) par
Louis Armengaud Wurmser

L'AUTEUR

Éditeur du magazine *Tablet*, David Samuels contribue également au *New Yorker* et à *The Atlantic*. Ses reportages le placent parmi les figures incontournables du journalisme littéraire américain.

James Hogue est un personnage caméléon. Ce coureur de fond s'est inventé au fur et à mesure de son existence de multiples identités. David Samuels nous livre un portrait éclaté qui rend hommage à la complexité du personnage, notamment par le témoignage de victimes flouées ou trompées par ce menteur hors du commun. En s'immergeant dans son histoire trouble et touchante, l'auteur finit lui-même par s'interroger sur la mince frontière qui le sépare de Hogue : et si nous étions tous potentiellement des menteurs, qui n'oseraient simplement pas sauter le pas ?

“Il existait autant d’histoires à son sujet que de personnes pour les raconter. Cela tenait au fait qu’il préférerait laisser parler les autres à sa place. Ses proches eux-mêmes peinaient à discerner le vrai du faux ; leur imagination prenait parfois le dessus, au point que les détails les plus élémentaires de sa biographie feraient toujours débat de longues années après son départ de la ville. Il était originaire du Wyoming, ou bien du Kansas. Il avait fait ses études à l’Université du Texas, ou du Wyoming, ou de Stanford, ou de Princeton, et obtenu un master en génie biomédical, ou en chimie, ou en ingénierie mécanique, ou en géologie. Ce n’étaient là que des rumeurs, mais toutes comportaient un fond de vérité – dessinant les contours d’une vie qui susciterait la perplexité générale à Telluride. Chacun se demanderait comment et pourquoi on avait pu les berner de la sorte.”

“Minutie, précision des faits rapportés, implication de l’auteur : toutes les règles du genre s’illustrent ici brillamment”

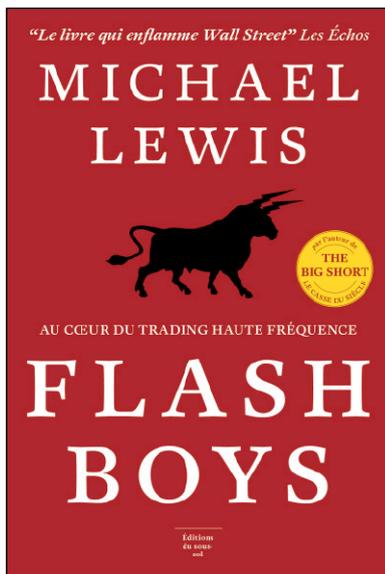
Yann Perreau, *Les Inrocks*

“Une réflexion passionnante sur la frontière ténue entre mythomanie assumée et hypocrisie mondaine”

Macha Séry, *Le Monde*

“Ça, c’est un livre absolument EXTRAORDINAIRE #mustread”

Nicolas Demorand



Michael LEWIS FLASH BOYS



ISBN: 978-2-364681-115-6
 PRIX: 22 euros
 FORMAT: 140/210 mm
 COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
 PAGINATION: 320 pages



Traduit de l'anglais (États-Unis) par Céline Alix

**“Le livre qui enflamme
Wall Street”**

Les Échos

**“Probablement le meilleur
journaliste américain”**

Tom Wolfe

“Une enquête passionnante”

William Irigoyen, *Lire*

**“L'épopée de quelques traders,
ingénieurs et informaticiens
qui se rebellent contre les dérives
du système”**

Grégoire Chertok, *Le Journal du Dimanche*

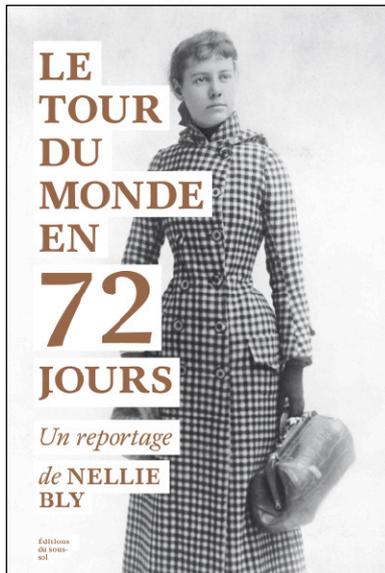
L'AUTEUR

Né à La Nouvelle-Orléans en 1960, Michael Lewis a travaillé comme investisseur dans les années 1980, matière à son premier livre, *Poker menteur*. Journaliste à *Vanity Fair*, finaliste du prix Pulitzer, il offre au lecteur par ses enquêtes au cœur du système financier une vision intime et romanesque de l'économie d'aujourd'hui. *Le Casse du siècle: The Big Short* (actuellement au cinéma) est publié aux éditions Points. Tom Wolfe, pape du “Nouveau Journalisme” et auteur du *Bûcher des vanités*, considère qu'il est “probablement le meilleur journaliste américain”. Il vit à Berkeley en Californie avec sa femme et leurs trois enfants.

“Au cours de la dernière décennie, les marchés financiers ont évolué trop rapidement pour que la représentation mentale que nous nous en faisons demeure exacte. Je suis prêt à parier que l'image que la plupart des gens ont de ces marchés est encore celle d'un décor qu'un photographe aurait pu capturer. Sur ce cliché, un rouleau de télécopieur défile au bas d'une sorte d'écran de télévision et des personnages de sexe masculin vêtus de gilets répondant à un code couleur se tiennent debout dans des salles de trading en hurlant les uns sur les autres. Cette image est obsolète. Ce monde n'existe plus. Désormais, la Bourse américaine négocie à l'intérieur de boîtes noires, dans des immeubles ultrasécurisés du New Jersey et de Chicago. Difficile de décrire ce qui se passe dans ces boîtes – le rouleau de télécopieur qui défile au bas des écrans de télévision ne capte qu'une infime fraction de ce qui se déroule sur les marchés. Les rapports sont flous et peu fiables – les experts eux-mêmes sont incapables de dire ce qui s'y passe exactement, à quel moment et pourquoi. Évidemment, le petit porteur n'a aucun espoir de le savoir, ne serait-ce que partiellement.”

Le monde s'accroche à cette image dépassée des places boursières parce qu'elle est rassurante, parce qu'il est difficile de se représenter celle qui l'a remplacée et parce que le peu de personnes qui sont à même de vous la représenter n'ont aucun intérêt à le faire. Ce livre tente de reconstituer cette nouvelle image.”

Loin d'être un essai sur l'évolution des marchés, l'enquête de Michael Lewis s'attache à dresser le portrait des hommes à l'intérieur de la machine financière et offre le récit captivant d'une bataille invisible et pourtant cruciale, celle du temps. Plongez au cœur du Trading Haute Fréquence, suivez ses proies, ses chasseurs et prédateurs, désormais les nouveaux loups de Wall Street. C'est hilarant, terrifiant et tout est vrai.



Nellie BLY

AVRIL 2016

LE TOUR DU MONDE EN 72 JOURS



ISBN: 978-2-36468-135-4
 PRIX: 16 euros
 FORMAT: 140/210 mm
 COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
 PAGINATION: 192 pages + cahier iconographique
 16 pages

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hélène Cohen

L'AUTEUR

Elizabeth Jane Cochrane, dite Nellie Bly est née le 5 mai 1864 à Cochran's Mills dans le Comté d'Armstrong (Pennsylvanie) et morte le 27 janvier 1922 à New York. Figure légendaire de la presse américaine, première femme à avoir réalisé un tour du monde sans être accompagnée par un homme pour les besoins d'un reportage. L'intrépide Nellie Bly, pionnière du reportage clandestin, fait de l'infiltration sa marque de fabrique, que ce soit dans un asile ou dans une fabrique de conserves.

En plein essor du journalisme embarqué, dépêcher un reporter pour battre le record du tour du monde était une bonne idée. Envoyer une femme en était une meilleure encore. Lorsque Nellie Bly entreprend sa circumnavigation en novembre 1889, elle part entièrement seule, chargée d'un unique sac à main de voyage. Son objectif: battre le record fictif de Phileas Fogg, le héros britannique du roman de Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*. C'est Bly qui l'emporte, et le pari risqué du journal *New York World* se double de l'incroyable chance de pouvoir financer, mettre en œuvre et promouvoir un phénomène historique unique. Nellie Bly troque son statut de célébrité naissante du journalisme pour celui d'icône américaine, emblème de l'audace et de l'imagination dans un monde de part en part sillonné par les lignes de bateaux à vapeur et les chemins de fer intercontinentaux. À travers ses 34 900 kilomètres parcourus (sans même une robe de rechange!), l'intrépide Nellie rend soudain le monde plus accessible jusqu'à retrouver Jules Verne à Amiens, inventeur de son concurrent fantôme. Elle arrive en gare d'Amiens le 22 novembre à 16 heures et y est accueillie avec enthousiasme par le célèbre écrivain (qui la trouve jeune, jolie, mince comme "une allumette et d'une physionomie enfantine"). Une iconographie étonnante traduit l'opération

"Jamais douté du succès de Nellie Bly, son intrépidité le laissait prévoir. Hourra! Pour elle et pour le directeur du World! Hourra! Hourra!"

Jules Verne

"Il y eut longtemps peu de femmes au panthéon du journalisme, mais Nellie Bly y occupa assez tôt une place de choix. Il faut donc saluer à sa juste valeur l'initiative des éditions du sous-sol, qui nous donnent à la lire aujourd'hui."

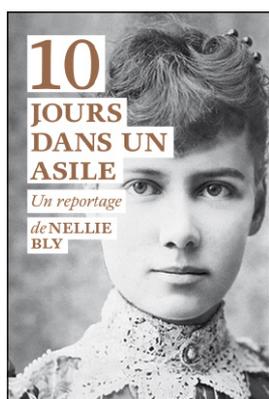
Libération

publicitaire du quotidien *New York World*, du jeu de l'oie imprimé pleine page du journal au ticket à découper invitant les lecteurs à deviner, à la seconde près, en combien de temps Bly bouclerait son tour du monde – à la clé, un voyage en Europe. À son retour, on dénombre la somme de 927 433 coupons. Le vainqueur, un jeune et séduisant new-yorkais, F. W. Stevens, estime au plus près le temps réel de la révolution de la planète Bly: 72 jours, 6 heures, 11 minutes et 14 secondes.

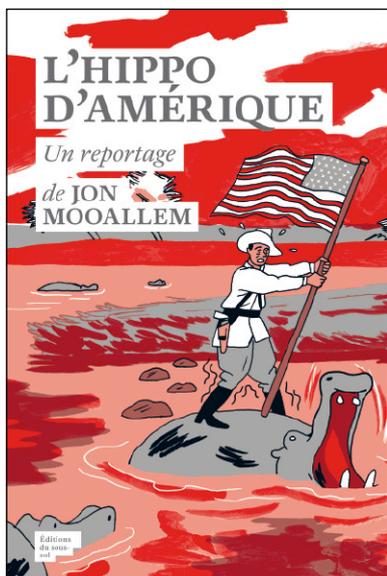
Après 10 jours dans un asile, le succès inouï de cette nouvelle aventure consacre la figure de Nellie Bly comme symbole de la lutte pour l'émancipation des femmes et pionnière du journalisme d'investigation. Costume de voyage – cape, veste bleue à col haut, jupe, long manteau de laine à gros carreaux et mallette de cuir – Nellie Bly boucle en 72 jours une ode à l'audace et à la détermination sans jamais se départir de son impeccable autodérision.

“Comment m’est venue cette idée ? Remonter aux origines des idées peut parfois s’avérer compliqué. Elles sont le combustible-même des journalistes, une denrée malheureusement trop rare sur le marché... mais pas impossible à dénicher. Celle-ci m’est apparue un beau dimanche après avoir passé la journée puis une bonne partie de la nuit à ferrer un sujet. J’avais l’habitude de trouver mon idée le dimanche et de la soumettre au bon vouloir de mon rédacteur en chef le lendemain. Or ce jour-là, rien n’avait surgi à mon esprit et à trois heures du matin j’étais encore à me tourner dans mon lit, épuisée et migraineuse. Finalement, agacée par mon manque d’imagination, je finis par me désespérer : Qu’est-ce que j’aimerais être à l’autre bout de la planète !... Tiens, mais pourquoi pas ? songeai-je. Des vacances me feraient le plus grand bien... je pourrais entreprendre un tour du monde !”

OCTOBRE 2016



Après la publication de *10 jours dans un asile* en octobre 2015, premier volet de l’édition complète des reportages de Nellie Bly par les éditions du sous-sol et du *Tour du monde en 72 jours* en avril 2016, retrouvez en octobre 2016 ses nouvelles aventures au Mexique dans *6 mois au Mexique*.



Jon MOOALLEM

L'HIPPO D'AMÉRIQUE

FÉVRIER 2016



ISBN: 978-2-36468-126-2
 PRIX: 12 euros
 FORMAT: 140/210 mm
 COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
 PAGINATION: 112 pages

Traduit de l'anglais (États-Unis)
 par Hervé Juste et Marc-André Sabourin

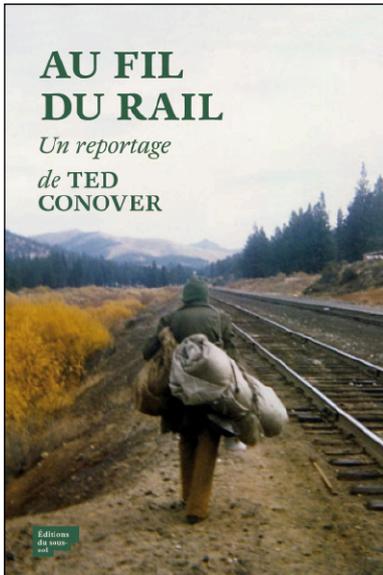
QUAND
LA RÉALITÉ
DÉPASSE
LA FICTION

L'AUTEUR

Il est l'auteur de *Wild Ones*, un livre provocateur qui interroge la manière dont les hommes tentent de protéger une faune et une flore en voie d'extinction. Pour l'écrivain, ces efforts ne ressemblent souvent qu'à une vaine tentative de sauvegarder une nature "vierge", quand finalement n'est préservée qu'une idée du "sauvage", aux allures de fantasme. Jon Mooallem, par ailleurs rédacteur pour le *New York Times Magazine*, est contributeur régulier de nombreux journaux et émissions de radios. Il travaille aussi pour *Pop-up Magazine*, un magazine "performatif", qui se "feuillette" en direct, sur scène, en présence d'un public.

Il fut un temps où, appuyés par l'ancien président Roosevelt, deux ennemis rescapés de la seconde guerre des Boers rêvaient de faire de la viande d'hippopotame le mets favori des américains. Dans une vertigineuse épopée, Jon Mooallem relate l'histoire de ces hommes baignés d'ambition, aux destins rocambolesques. Tout droit échappés d'un livre à la croisée du western, du roman d'aventure, du récit de guerre et de la fresque d'espionnage, ces personnages incarnent le visage paradoxal d'une Amérique alors tiraillée par le doute. De l'Afrique aux États-Unis, l'in vraisemblable destin de deux hommes, d'aventuriers à espions nazis.

"Aussi grotesque et improbable puisse-t-elle sembler, sachez que cette histoire est aussi vraie que sérieuse. La plupart des faits qui y sont rapportés sont irréfutables. Certains détails ont toutefois résisté à toutes mes tentatives de vérification et demeurent empreints de mystère. J'aimerais expliquer pourquoi. Ceci est une histoire d'hippopotames, comme annoncé, mais c'est aussi l'histoire de deux hommes à la fois complexes et exceptionnels. Deux espions. Deux ennemis mortels. Chacun rêvait de tuer l'autre et s'attendait à en tirer une grande satisfaction. Des circonstances tout à fait farfelues, dans lesquelles les hippopotames occupent un rôle central, firent de ces rivaux des alliés et, plus encore, des amis. Mais, au bout du compte, leur opposition reprit le dessus. Qu'importe la nature de la relation singulière qui unissait ces deux hommes, ils y furent fidèles. Tels des aimants, quelque chose en leur cœur repoussait constamment l'autre. Et pourtant, étrangement, leurs chemins convergèrent à répétition au cours de leur longue vie, avec en arrière-plan plusieurs phases tourmentées de l'histoire américaine. L'un de ces hommes était un patriote, reconnu pour son humilité et son intégrité sans faille. Il laissa des comptes rendus détaillés de ce qu'il fit, pensa et ressentit. L'autre, ai-je découvert, était un mégalomane et un mythomane. Ces deux hommes vous sembleront plus grands que nature, mais ils vécurent à une époque où la vie en Amérique était plus grande que nature – cette période où l'inimaginable semblait encore réalisable et où le ridicule pouvait encore devenir réalité."



Ted CONOVER

AU FIL DU RAIL, L'AMÉRIQUE DES HOBOS

AVRIL 2016



ISBN: 978-2-36468-103-3
PRIX: 22 euros
FORMAT: 140/210 mm
COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
PAGINATION: 320 pages + cahier photos 16 pages (photos de l'auteur)

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Anatole Pons

L'AUTEUR

Ted Conover est né à Okinawa et a grandi dans le Colorado. *Au fil du rail*, son premier livre, a d'emblée placé Ted Conover comme le digne héritier du nouveau journalisme. Spécialiste de l'infiltration, il cultive son attrait pour le reportage "undercover" en devenant gardien de prison à Sing Sing dans *Newjack* (finaliste du prix Pulitzer), immigré parmi les travailleurs clandestins mexicains dans *Coyotes* ou chauffeur de taxi à Aspen au plus près des nantis.

- Un classique de la narrative nonfiction enfin traduit entre *Into the Wild* de Jon Krakauer et *Sur la route* de Jack Kerouac, entre le nouveau journalisme et la Beat Generation.

“Vivant, sensible, cette odyssée au fil du rail trace la vie au-delà du pâle confort”

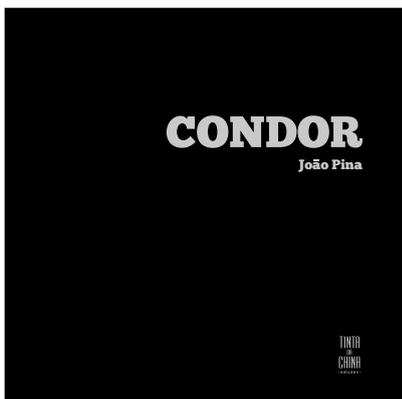
Los Angeles Times

Ted Conover est un jeune étudiant de premier cycle en anthropologie de 22 ans lorsqu'il se décide à partager la vie des hobos, à avaler des kilomètres de rails dans des trains de fret, avec comme seul bagage un sac de surplus de l'armée en bandoulière surplombé d'un bidon d'eau. Fuyant une vie de confort, il va parcourir le pays en 1980 quatre mois durant, "brûler le dur" et partir à la rencontre de ces compagnons de la marge. Vivre au quotidien avec eux, partager les casse-croûtes, les bagarres, les galères et les coups de gueule, apprendre à se cacher des "bouledogues", flics postés à chaque intersection pour expulser les "trimards" sauvages. Il y a Lonny, qui ne pénètre certaines villes qu'à la nuit tombée car il est noir de peau, Sheba Sheila Sheils qui s'est construit une cabane de fortune dans les arbres, Vernon, Prince Vaillant et bien d'autres, des marginaux épris de liberté bien décidés à vivre à l'écart de la société et à échapper à ses codes qui figent et anesthésient.

Avec une humanité profonde qui fait la peau aux clichés, Ted Conover nous entraîne sur la route et nous livre un document historique sur un monde désormais révolu, mettant des mots sur ces visages qui peuplent l'asphalte,

sur la violence, la philosophie et l'esprit de l'errance. Modèle du journalisme "undercover" *Au fil du rail*, exceptionnel reportage infiltré inédit en France se situe entre *Into the Wild* de Jon Krakauer et *Sur la route* de Jack Kerouac.

“Sauter dans un train, mastodontes mythiques étroitement liés à la croissance et à l'exploitation de l'Ouest, semblait être quelque chose que tout jeune américain au sang chaud se devait de faire (...) Peut-être l'idée de vivre avec des hobos m'était-elle apparue comme un moyen d'échapper aux limites des us et coutumes de ma propre classe sociale, de prendre du recul sur moi-même. Peut-être était-ce le défi de voir si ma personne délicate et biberonnée à la fac pourrait s'en sortir dans leur dure réalité: leur monde était-il, comme le suggérait un sociologue, 'un monde d'étrangers qui sont amis'? Existait-il une fraternité du rail?”



João PINA CONDOR

JUIN 2016



ISBN: 978-2-36468-139-2
PRIX: 45 euros
FORMAT: 140/210 mm
COLLECTION: Feuilleton Non-Fiction
PAGINATION: 246 pages

L'AUTEUR

João Pina est né à Lisbonne en 1980 et a surtout travaillé sur l'Amérique Latine ces dix dernières années.

Le travail de João Pina autour de l'Opération Condor a été publié dans la presse internationale. Ces dernières années, des articles et portfolios ont parus dans le *New Yorker*, *Time Magazine*, *Newsweek*, *New York Times*, *Folha de São Paulo*, *Globo*, *El Pais*...

Traduit du portugais, de l'espagnol et de l'anglais
par Luciana Organda
Préface de Jon Lee Anderson
Postface de Baltazar Garzón



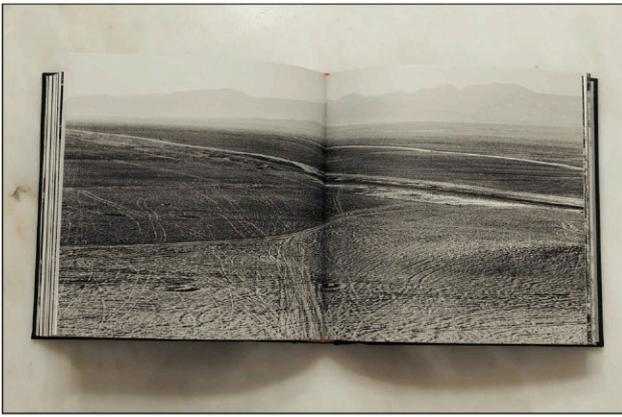
Condor – le plan secret des dictatures d'Amérique du Sud – est un hommage aux victimes de l'opération du même nom, un plan militaire secret institué en 1975 par six pays latino-américains, gouvernés par des dictatures militaires d'extrême droite, pour éliminer toute opposition politique en Amérique comme en Europe. Cette opération a causé la mort de près de 60 000 personnes. Durant presque une décennie, João Pina a voyagé en Argentine, au Brésil, en Bolivie, au Chili, au Paraguay et en Uruguay pour documenter ce qui est resté de l'époque de l'opération Condor, rencontrer les victimes et leur donner une voix.

“C’est l’aspect oublié de l’Histoire contemporaine que ce magnifique et inquiétant livre illustré des photos de João Pina évoque. Avec les photographies de proches, de lieux d’exécution et de chambres de tortures, ou d’endroits où des personnes disparues ont été vues pour la dernière fois – et dans les visages émus de leurs pères, mères, enfants et amants. João Pina offre une épitaphe à ceux à qui on a volé la vie en secret, dont les corps ont été dissimulés et, parfois, dont l’existence même a été remise en question.”

Jon Lee Anderson

“Tous les efforts et les énergies sont nécessaires pour transformer les regards tristes et la douleur infinie qui se dégagent des photographies de João Pina en sourires d’espoir.”

Baltazar Garzón



REVUE

FEUILLETON

LABORATOIRE DE LA NON-FICTION

192 pages de reportages étrangers et de nouvelles littéraires, le tout accompagné d'infographies, d'illustrations et de photographies. Une revue à mi-chemin entre littérature et journalisme, au croisement du livre et du magazine, qui présente une certaine vision du monde sans prétendre à l'exhaustivité ni à l'illusion de l'objectivité. Pourquoi "Feuilleton"? C'est le titre de la rubrique culturelle des journaux allemands, il trône en haut des pages culturelles comme sur d'autres les termes "Politique", "Économie" ou "Sport". Lancée en septembre 2011, la rédaction en chef de la revue est assurée par Gérard Berréby.

Le *Feuilleton* n°16, spécial "Cuisine et dépendances", paraîtra en avril 2016; le n°17, consacré à "La France vue de l'étranger", en juin 2016. Et c'est avec un numéro anniversaire à paraître en octobre 2016 que *Feuilleton* soufflera ses cinq bougies!

5 ANS



Feuilleton 1
Une nouvelle inédite de Jonathan Franzen, Daniel Mendelsohn visite la bibliothèque du Vatican, Anne Nivat passe de l'autre côté du miroir en Afghanistan, William Langewiesche enquête au milieu de la forêt amazonienne sur un crash improbable, David Samuels poursuit les Pink Panthers entre Monaco, Dubaï et les Balkans.



Feuilleton 2
Des nouvelles inédites de Julian Barnes et Don DeLillo, un portrait de Mike Tyson, Philip Gourevitch dans le peloton des grimpeurs rwandais, l'incroyable chronique d'un meurtre annoncé au Guatemala par David Grann, La guerre en appartement de Philippe Vasset, Les dix de Hollywood de Dan Fante.



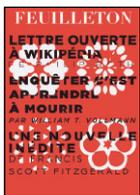
Feuilleton 3
Une nouvelle inédite de Haruki Murakami, L'obsolence programmée des objets de Bernard London, La blonde dans la valise de Mark Bowden, À la recherche de la pellicule perdue d'Orson Welles, Le torero sans couilles, Le faux Paris de Bruce Bégout, La vie d'un goldfarmer chinois.



Feuilleton 4
Une nouvelle inédite de Gabriel García Márquez, 24 heures dans la vie d'une femme cubaine par Karla Suárez, Les confessions d'un gobeur d'ecstasy, enquête sur l'IKEA parano, De sang chaud par Roberto Saviano, Le cercle des espions disparus de Fabrice Arfi.



Feuilleton 5
Une nouvelle inédite d'Aharon Appelfeld, Les bédouins du Néguev, Opération Dubaï de Ronen Bergman, Jeremy et Theresa de Nancy Jo Sales, Adieu à tout ça de Joan Didion, Prolétaires et forçats, Le Tour de France d'Éric Chauvier.



Feuilleton 6
Lettre ouverte à Wikipédia, une tribune de Philip Roth, une nouvelle inédite de Francis Scott Fitzgerald, une enquête sur l'euthanasie par William T. Vollmann, portrait de Gil Scott-Heron par Alec Wilkinson, Le Mozart américain par David Samuels.



Feuilleton 7
Le Yankee Commandante ou l'incroyable histoire d'Alexander Morgan par David Grann, Les suspects portaient des Lou-boutin de Nancy Jo Sales, La désertion des animaux du zoo de Chris Jones, Enquête sur tous les tableaux par Gérard Berréby, un portfolio des ruines de Mobutu.



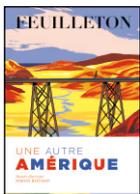
Feuilleton 8
Un commis voyageur à Pékin, carnets inédits d'Arthur Miller, L'appel du vide par David Vann, un reportage sur la Légion par William Langewiesche, portrait du roi des pickpockets par Adam Green, Le Grand Tour d'Evan Osnos, une plongée dans l'Italie de Grillo avec Dominique Manotti.



Feuilleton 9
Une nouvelle inédite de Dashiell Hammett, Quel Monde de Ken Kesey, De l'intelligence du dément par Günter Wallraff, Sinatra a un rhume de Gay Talese, entretien avec Sir Quentin Blake par le dessinateur Jean Harambat, Touche pas à ma ville de Dennis Lehane.



Feuilleton 10
Une nouvelle inédite d'Alice Munro, un portrait de Peter O'Toole par Gay Talese, Vertige de la langue de Joshua Foer, le Liban d'Oliver Rohe, Américain, âge: 10 ans par Susan Orlean, illustrations du numéro réalisées par des enfants.



Feuilleton 11
Numéro spécial "Une autre Amérique" avec une nouvelle inédite de Ken Kesey sur Neal Cassady, l'incroyable histoire des hippopotames d'Amérique, Portrait de l'artiste en postier, le gang des surfeurs par Joshua Bearman, portfolio de la Farm Security Administration. Entièrement illustré par Simon Roussin.



Feuilleton 12
Madoff en prison, le caviardage des journaux en Iran, portfolio sur les essais nucléaires en Algérie, la ballade de Johnny France par Richard Ben Cramer, Héctor Tobar 69 jours avec les mineurs chiliens, au comptoir de Matonville. Entièrement illustré par Yann Kebbi.



Feuilleton 13
"De la musique avant toute chose." Au programme, un interview de Jerry Lee Lewis par Nick Tosches, l'American Folk par Greil Marcus, Justin Timberlake a un rhume par David Samuels, une nouvelle inédite de Jonathan Coe, un essai de John Berger. Entièrement illustré par Aleks Cavaillez.



Feuilleton 14
"La science dans tous ses états" illustré par Icinori. Au programme, à la poursuite des chasseurs d'os en Mongolie, Nathaniel Rich annonce le retour du mammoth, Joshua Foer participe au championnat de mémorisation des États-Unis, un portfolio de la comète Chury, une nouvelle inédite de Louise Erdrich, William T. Vollmann de retour à Fukushima.



Feuilleton 15
Au programme, la ruée vers l'or noir dans le nord de l'Alberta racontée par David Dufresne et photographiée par Philippe Brault, une communauté d'indiens algonquins par Joseph Boyden, le Paris bohème 1950's de Mordecai Richler et le Montréal de Leonard Cohen par Bernard Avishai. Illustré par Aline Zalko.

ANTHOLOGIES POCHE

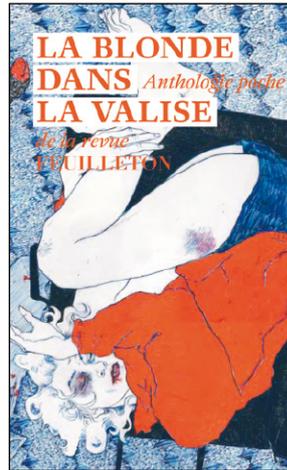
FEUILLETON

La revue *Feuilleton* se décline
en poche en regroupant par thématique
les reportages parus. Un format différent,
une identité graphique dans la lignée de la revue.

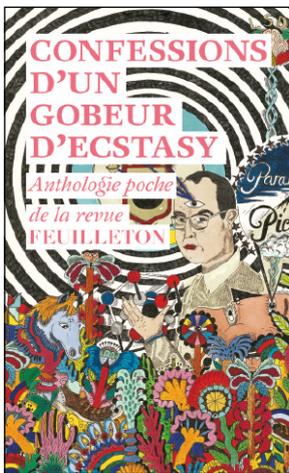
L'in vraisemblance du réel dans
Le Diable à 37 000 pieds,
le fait divers dans
La Blonde dans la valise,
la drogue dans
Confessions d'un gobeur d'ecstasy,
l'économie dans
Le Grand Tour,
la musique, enfin, dans
À la recherche du silence.



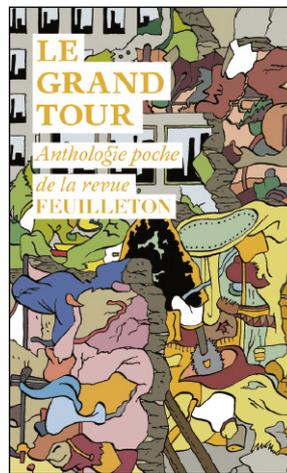
Des enquêtes à lire comme des petits romans qui vous emmèneront au beau milieu de l'Amazonie à la recherche de l'épave d'un Boeing, au Monténégro à la poursuite du célèbre gang de voleurs de bijoux, les Pink Panthers, à Dubaï en pleine opération fiasco du Mossad, à Zanesville, au fin fond de l'Ohio où une horde d'animaux sauvages errent en toute liberté, en Libye avec un jeune étudiant américain à l'assaut des troupes de Kadhafi, au plus près d'Apollo Robbins, le roi des pickpockets, en Ukraine enfin, sur un plateau de cinéma transformé en société totalitaire.



Ce recueil vous entraînera près d'un hôtel à Miami où femme et valise se confondent, au milieu des cartels mexicains et des corps mutilés qu'ils laissent sur leur passage, à Karachi au sein du cercle des espions disparus, de New York à Los Angeles sur les traces de deux amants en perdition, au cœur des sectes en compagnie d'un singulier détective, au centre du Blink Ring, gang d'adolescents déçus, dans un appartement parisien du Marais où se joue une guerre judiciaire et pétrolière, enfin dans le Montana à la recherche de deux "Hommes des Montagnes".



De petits romans hallucinogènes qui vous plongeront dans les rangs d'une troupe de soldats américains prêts à droguer ses sénateurs pour obtenir davantage de financements, en pleine séance de psychothérapie sous LSD en compagnie de Cary Grant et du gotha hollywoodien, au Royaume-Uni dans les pas d'un écrivain prisonnier de l'ecstasy, au cœur du plus puissant cartel mexicain, dans un hôpital psychiatrique à la fin des années 1960, avec une bande de surfers de la côte Ouest amateurs de weed, puis sur la base d'Edgewood, dans le Maryland, pendant la guerre froide, où des armes chimiques ont été testées dans le cadre d'un programme élaboré par l'armée américaine.



Un précis d'économie illustré. Du Krach de la Kabul Bank sur fond de corruption aux conséquences économiques qu'engendrerait un séisme de magnitude 7,9 à Tokyo, des aventures d'un milliardaire en Amazonie en passant par la cybercriminalité d'une ville roumaine, du marché des jeux vidéo en ligne au géant suédois Ikea, de la terre bolivienne chargée de lithium et objet de convoitise au tourisme chinois, jusqu'à un Madoff en prison traité comme un coq en pâte... Une plongée dans l'univers impitoyable du commerce et de la finance internationaux qui nous offre une vision décalée et riche de ce qui régit le monde d'aujourd'hui.



De John Cage et ses 4 minutes 33 secondes de silence aux hymnes d'un club de football, standard du rock, des derniers jours du chanteur Gil Scott-Heron à la tournée bling-bling des rappeurs Kanye West et Jay-Z, d'un disquaire à Montparnasse aux origines de la folk, de Justin Timberlake, pape de la culture pop, aux diamantaires du hip-hop.

FEUILLETON EN POCHE

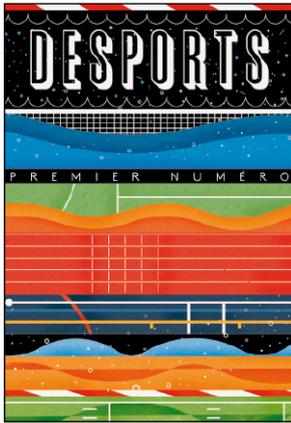
REVUE

DES SPORTS

*LE PREMIER MAGAZINE
DE SPORT À LIRE AVEC
UN MARQUE PAGE*

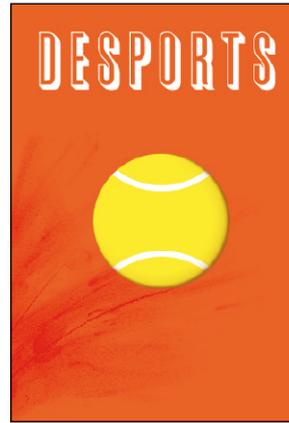
En juin 1924, après avoir décrit l'enfer des bagnes, Albert Londres entreprend de suivre le Tour de France et ceux qu'il appelle *Les Forçats de la route*. De la dénonciation au récit de ce "tour de souffrance", aucune rupture, plutôt l'évidente continuité du travail de journaliste. Père du reportage, Londres abolit les frontières entre sujets dignes et futiles : seule l'histoire prime. D'emblée, des liens indéfectibles unissent le sport au journalisme. Quand Henry Luce, éditeur du *Time Magazine*, fonde *Sports Illustrated*, il le définit ainsi : "Non pas un magazine de sport, mais le magazine des sports." Le magazine *Desports*. Nous est revenu ce vieux mot français, "desport", qui désigne autant les jeux de l'esprit que ceux du corps : "Divertissement, plaisir physique et de l'esprit", comme nous renseigne le dictionnaire. Tous les sports, donc le livre *Desports*. Née en janvier 2013, la rédaction en chef de la revue *Desports* est conjointement assurée par Bernard Chambaz, Benoit Heimermann et Victor Robert.

Deux numéros pour coller au plus près des réjouissances de cet été : en mai, un hors-série Euro 2016, et en juin, un *Desports* n°9 consacré aux J.O, "Rio ne répond plus". Quant au n°10, sa sortie des bancs de touche est prévue pour octobre 2016.



Desports 1

Une nouvelle inédite de Don DeLillo sur le football américain, Les trois braqueuses, portrait de basketteuses par Maylis de Kerangal, conversation sportive avec Denis Podalydès, un abécédaire de la petite reine belge par Bernard Chambaz, Luz Long & Jesse Owens par Pierre-Louis Basse.



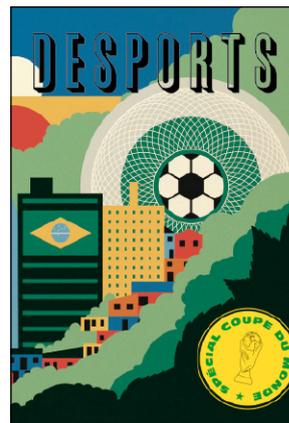
Desports 2

Paul Auster l'écriture et le base-ball, Revers et dérivés à Tornado Alley par David Foster Wallace, numérogie du Tour de France de Paul Fournel, un portfolio de William Klein sur Roland Garros, conversation avec Yannick Noah, La Discobole et son piano de Geneviève Brisac.



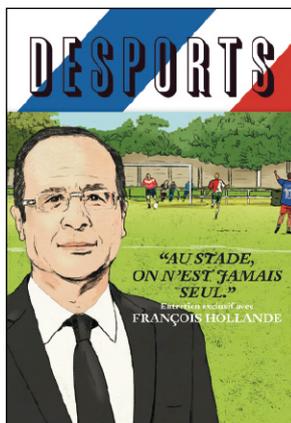
Desports 3

Confessions de footballeur de Nabokov, le grand portrait de Ted Williams par Richard Ben Cramer, conversation avec Woody Allen, Sarajevo Les Jeux d'hiver trente ans après, Les tapis rouges du Rwanda, *Dementia Pugilistica* par Frédéric Roux.



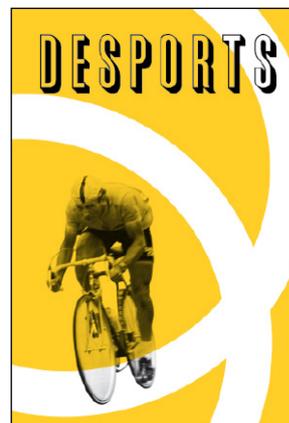
Desports 4

Spécial Coupe du monde de football au Brésil : conversation avec le réalisateur des *Yeux dans les bleus*, Stéphane Meunier, Alain Giresse 99^e par Pierre-Louis Basse, Yachine versus Franco par Bernard Chambaz, Le miracle de Berne par François-Guillaume Lorrain, *In vitro veritas*, entretien avec Guy Roux, la terrible histoire du match de la honte de Pinochet.



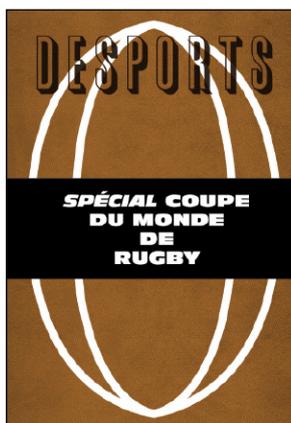
Desports 5

Entretien exclusif avec François Hollande "Au stade, on n'est jamais seul". Une nouvelle de Stephen King et Stewart O'Nan



Desports 6

Un numéro dans la roue du Tour de France, avec les seconds couteaux de Paul Fournel, l'Aura du sol d'Eric Fottorino, les histoires naturelles du dopage de Jean-Louis Le Touzet, le Ventoux de Julian Barnes ; mais aussi, hors du cadre de vélo, l'étoile filante du hockey de François-Henri Désérable, le Flash, club de football américain par Bernard Chambaz, la pétanque au Laos par Élisabeth Mignot, ou la farce hongroise de Louis Dumoulin.



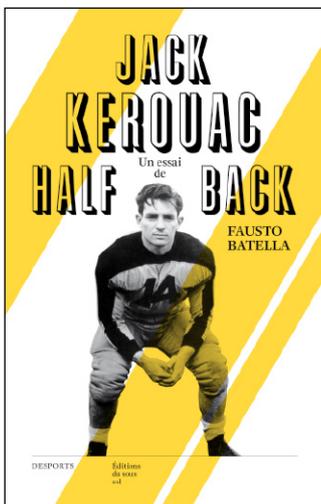
Desports 7

À l'occasion de la Coupe du monde de rugby du 18 septembre au 31 octobre en Angleterre et au pays de Galles, un numéro spécial Rugby Entretien avec Mourad Boudjellal, des articles d'Yves Harté, Bernard Chambaz, David Fauquemberg, Adrien Bosc, Jean-Paul Dubois.



Desports 8

Nanni Moretti sur un court de tennis, La Motta avachi en pantoufles dans *Raging Bull*, Marilyn et Joe DiMaggio se bécotant sous l'œil des photographes... On passe au crible l'histoire d'amour qui unit le sport et le septième art dans un numéro qui fait la part belle aux scènes d'anthologie, de Kurosawa à Abderrahmane Sissako, en passant par Disney et Buster Keaton.



Fausto BATELLA

JACK KEROUAC: HALFBACK



ISBN: 978-2-36468-043-2
PRIX: 9 euros
FORMAT: 120/190 mm
COLLECTION: Desports
PAGINATION: 118 pages

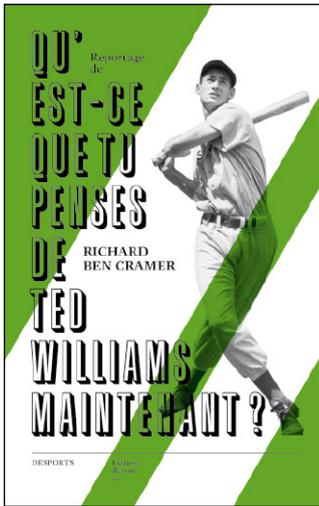
L'AUTEUR

Fausto Batella collabore à plusieurs magazines portant sur l'économie et la finance. Il a publié des ouvrages sur le football et commente pour la télévision italienne les matchs de championnats des universités américaines.

*“En lisant ce livre on comprend mieux pourquoi Kerouac a décidé de prendre la route”
Letterasportiva*

On connaît Jack Kerouac, l'écrivain. Celui qui partit sur la route et devint un des plus grands auteurs de son temps. Mais Jack Kerouac footballeur? Ce que les fervents lecteurs du “King of the Beats” ignorent sans doute, ce sont les antécédents sportifs de leur héros. Un pedigree cultivé dès l'enfance, qui a déterminé en partie sa trajectoire. Car Kerouac a bel et bien failli passer professionnel. Mais alors qu'il est à l'université de Columbia où il découvre le jazz et la littérature, une sale blessure le couche sur le flanc. Un repos d'au moins six mois est préconisé. La guerre menace, tous les championnats, même universitaires, sont chamboulés et Kerouac décide de changer de cap.

À quoi tient un destin? C'est cette question à laquelle Fausto Batella répond brillamment. Sportif ou écrivain, Kerouac a fini par choisir, non sans regret. Le terrain de football comme un paradis perdu: “Sincèrement, je pensais que je marquerais des touchdowns toute ma vie et que jamais je ne serais ni plaqué, ni même touché.”



Richard BEN CRAMER QU'EST-CE QUE TU PENSES DE TED WILLIAMS MAINTENANT ?



ISBN: 978-2-36468-037-1
PRIX: 9 euros
FORMAT: 120/190 mm
COLLECTION: Desports
PAGINATION: 112 pages

L'AUTEUR

Baseball et journalisme ont toujours été liés pour Richard Ben Cramer. Après des études de journalisme à Columbia, il débute sa carrière au Baltimore Sun. Ses reportages au Moyen-Orient pour Esquire et Rolling Stone lui valent d'obtenir en 1979 le prix Pulitzer. Grand fan de l'équipe des Yankees, il n'oubliera jamais sa première passion sportive, à laquelle il consacra deux livres, l'un sur Jo DiMaggio, l'autre sur Ted Williams. Richard Ben Cramer est mort en janvier 2013.

“Peu d’hommes visent le plus haut niveau ; Ted Williams fait partie de ceux-là. Cela me rappelle une anecdote à son sujet, qui ne concerne pas le baseball, mais la pêche sportive. Là aussi, il voulait être le meilleur. Il confia un jour à un journaliste de Boston : ‘Y a personne qui s’y connaît mieux en pêche que moi, ni sur terre ni au ciel.

- Bien sûr que si, répondit le scribe.*
- Ah ouais ? Et qui ça ?*
- Eh bien, c’est Dieu qui a créé le poisson.*
- Bon, ok, répondit Ted. Mais ça remonte à loin.”*

Quand Ted Williams meurt le 5 juillet 2002, la planète baseball pleure le plus grand batteur de son histoire. Dans ce grand portrait publié dans le magazine *Esquire* en 1986, Richard Ben Cramer nous conte la saga d’un homme tour à tour pilote de chasse durant la guerre en Corée, icône des Boston Red Sox et pêcheur obsessionnel. “Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière” déclarait Michel Audiard. Rien n’est moins vrai dans le cas de celui que l’on surnommait *Teddy Ballgame*.

“Ils ne sont pas si nombreux, ces témoins qui ont reçu la grâce de savoir tout exprimer d’eux-mêmes en faisant s’exprimer avant tout les autres.”

Les abeilles et la guêpe
Francois Maspero

WWW.EDITIONS-DU-SOUS-SOL.COM

RELATIONS PRESSE:

Estelle Roche
estelroche@gmail.com
06 75 87 28 20

RELATIONS LIBRAIRIES:

Virginie Migeotte
virginie.migeotte@gmail.com
06 77 78 58 44

DROITS:

Claire Do Sêro
claire.doserro@seuil.com
01 41 48 83 77

Colombe Boncenne
colombe.boncenne@gmail.com
06 83 06 07 11

CRÉATION GRAPHIQUE:
gr2oparis
contact@gr2oparis.com
www.gr2oparis.com
01 42 47 18 78

PLV, AFFICHES, SP DISPONIBLES
SUR DEMANDE

DIFFUSION:

France et export
INTERFORUM EDITIS
VOLUMEN
3, allée de la Seine
94854 Ivry-sur-Seine Cedex
France

Suisse
SERVIDIS
Chemin des Chalets n°7
1279 Chavannes-de-Bogis-CH
Tél: (004122) 960 95 10
Fax: (004122) 776 35 27
admin@servidis.ch

Tél: 01 41 48 84 60
Fax: 01 41 48 81 32
www.volumen.fr

Canada
DIMÉDIA
539 Boulevard Lebeau
Saint Laurent
Québec H4N1S2
Canada
Tél: (00514) 336 3941
Fax: (00514) 331 3916
general@dimedia.qc.ca

contact@editions-du-sous-sol.com

Une marque des Éditions du Seuil,
25, boulevard Romain-Rolland
75014 Paris

Éditions
du sous-
sol